

Bonjour,

je m'appelle Anthony, j'ai 30 ans et j'ai regardé le reportage auquel vous avez participé sur la tuilerie de Jeandelaincourt. Je tenais à vous remercier parce qu'on a passé un bon moment à vous écouter et ça m'a permis de comprendre des choses. Je suis couvreur. Je connais la tuile standard mais je ne savais pas comment elle était fabriquée et pourquoi la tuilerie était fermée. Maintenant, le travail n'est plus le même avec toutes les machines récentes, le travail est moins dur qu'à votre époque. Toutefois, j'aurais bien aimé connaître l'ambiance et l'atmosphère qui régnaient au sein de l'entreprise.

A notre époque, le travail devient plus rare et les patrons ne sont plus les mêmes. Vous parliez du vôtre qui venait toquer à la fenêtre quand vous étiez en retard. Les nôtres ne sont plus aussi compréhensifs et ils ne se déplaceraient pas pour venir toquer à la fenêtre, ils embaucheraient quelqu'un d'autre.

Je voulais vous parler de votre four car j'ai travaillé chez Pousseur à Liverdun, une usine de briques réfractaires où se trouvait un four semblable au vôtre. J'ai été à côté et il faisait vraiment chaud, pourtant il était automatisé contrairement au vôtre où il fallait rentrer dedans pour retirer les pièces.

Je tenais à vous féliciter tous les deux pour votre courage car vous ne comptiez pas les heures, vous avez connu la guerre, un incendie, pourtant vous vous êtes toujours relevés là où d'autres auraient baissé les bras.

Si j'ouvrais une tuilerie, je vous prendrais comme assistants pour me donner des conseils.